

LA DÉTRESSE ET L'ENCHANTEMENT



21 - 23 avril 2022

seizieme.ca

THEÂ
TRE
**LA
SEI
ZIÈ
ME**

The Cinematheque Remembering Monica Vitti

April 28 – May 3

L'Avventura
L'Eclisse
Red Desert

1131 Howe Street, Vancouver
thecinematheque.ca

L'Avventura, Michelangelo Antonioni



Webinaire

Santé cognitive et cerveau bilingue

29 avril 10h



Gabrielle Roy et plusieurs des personnages de ses romans auraient bien compris les séquelles de la **stigmatisation** envers les personnes qui sont atteintes de **démence**.

Pour apprendre comment apprivoiser les **changements cognitifs** en vieillissant et à y faire face sereinement :



Nous reconnaissons que notre travail se fait sur les territoires traditionnels, ancestraux et non cédés des Premières Nations Musqueam, Squamish et Tseil-Waututh.

We acknowledge that our work takes place on the traditional, ancestral and unceded territory of the Musqueam, Squamish, and Tseil-Waututh First Nations.

SYNOPSIS

L'autobiographie de la romancière Gabrielle Roy a touché des dizaines de milliers de lecteur·rice·s. De son enfance au Manitoba à sa passion du théâtre qui la pousse à aller en Europe avant de s'installer à Montréal à l'aube de la guerre, la vie y palpite avec une irrésistible authenticité. Entre les éblouissements et la noirceur, entre la plénitude des joies et l'angoisse du vide, entre les incertitudes paralysantes et ces révélations qui changent une destinée entière.

Pour déployer pleinement cette parole d'une exceptionnelle humanité, Marie-Thérèse Fortin et l'auteur-metteur en scène Olivier Kemeid ont réalisé un montage théâtral des mémoires de l'écrivaine franco-canadienne. Dans une prestation magistrale et chavirante, une grande comédienne réussit l'exploit de ramener à la vie une autrice d'exception, afin de la faire aimer à celles et ceux qui ne la connaissent pas encore, et la rappeler aux admirateur·rice·s qui la chérissent depuis longtemps.

The autobiography of novelist Gabrielle Roy has touched thousands of readers. From her childhood in Manitoba to her passion for the theatre, which sent her to Europe before settling in Montreal at the cusp of the Second World War, life throbs within these pages with irrepressible authenticity. Between blinding light and abject blackness, between the fullness of joy and the pain of emptiness, between paralyzing uncertainties and the kind of revelations that transform an entire destiny.

To fully appreciate these words of exceptional humanity, Marie-Thérèse Fortin and writer-director Olivier Kemeid have created a theatrical montage of the memoirs of the Franco-Canadian author. In a formidable and devastating performance, a great actress succeeds in bringing an exceptional writer back to life, making those who do not yet know her love her, and awaking the memories in those who've long admired her.

A WORD FROM THE CREATORS

‘Sitting in front of me, in this chalet where the air is slowly getting colder because the sun will set behind the hill soon, earlier than anywhere else, she suddenly gets up and changes chairs, with the energy of all devils, sits back down, imitates an accent, remembers Provence or England, dinner in a castle, an encounter in a train...’¹

This is how Jacques Godbout describes Gabrielle Roy, at the end of the seventies, when he visits her in her home in Petite-Rivière-Saint-François - where she wrote, among others, *La Détresse et l’Enchantement*. Coming upon this description, in the middle of our rehearsals, we told ourselves it summed up our whole enterprise perfectly: that of making alive and present again the important literary figure who is Gabrielle Roy, to make her beloved by those who do not know her and to recall her in the minds of those who, as writes Godbout, ‘for a long time have followed her footsteps in her dreams and her taste of storms’.

This show is the story of a dream, long buried in the mind of a young actor who had read *La Détresse et l’Enchantement*, when it was published in 1984...

This show is also the story of a great partnership: the one that connects us, Marithé and I, for over fifteen years. It is also the fruit of determining encounters: that of Michelle Corbeil, director of the International Literary Festival, who invited us in 2009 to present a reading of this work to celebrate the 100th anniversary of Gabrielle Roy’s birth. The encounter of Anne-Marie Olivier at the Trident Theatre and Lorraine Pinal at the Théâtre du Nouveau Monde, who invited us to turn it into a theatre piece in a co-production with Trois Tristes Tigres. The encounter with author and literary professor François Ricard, author of the principal biography of Gabrielle Roy, who was responsible for the publication, posthumously and with her wishes, of *La Détresse et l’Enchantement*. His trust and support towards us was unwavering, and we thank him greatly. Finally, the encounter with our dear team of designers who contributed, with finesse, in recreating the interior and exterior landscapes of infinite horizons of Gabrielle Roy.

Enjoy the show!

**MARIE-THÉRÈSE FORTIN
& OLIVIER KEMEID**

1 Jacques Godbout, « Gabrielle Roy : Notre-Dame des Bouleaux », L’Actualité, January 1979

MOT DES CRÉATEUR·RICE·S

« Assise devant moi, dans ce chalet dont l'air refroidit lentement parce que le soleil va bientôt se coucher derrière les collines, beaucoup plus tôt que partout ailleurs, elle se lève soudain et change de chaise, avec une énergie de tous les diables, se rassied, se relève, imite un accent, se rappelle la Provence ou l'Angleterre, un dîner dans un château, une rencontre à bord d'un train... »¹

C'est Jacques Godbout qui décrit ainsi Gabrielle Roy, à la fin des années 70, alors qu'il lui rend visite dans sa demeure de Petite-Rivière-Saint-François — là où elle a écrit entre autres *La Détresse et l'Enchantement*. En tombant sur cette description au milieu de nos répétitions, nous nous sommes dits qu'elle résumait à merveille toute notre entreprise : celle de rendre de nouveau vivante, présente, cette haute et grande figure de la littérature qu'est Gabrielle Roy, afin de la faire aimer à ceux qui ne la connaissent pas et la rappeler à ceux qui, comme l'écrit Godbout, « depuis longtemps la suivent à la trace dans ses rêves et ses goûts de tempête ».

Ce spectacle est l'histoire d'un rêve depuis longtemps enfoui chez une jeune comédienne qui avait lu *La Détresse et l'Enchantement* dès sa publication en 1984...

Ce spectacle est aussi l'histoire d'une grande complicité : celle qui nous relie, Marithé et moi, depuis plus de quinze ans. Il est enfin le fruit de rencontres déterminantes : celle de Michelle Corbeil, directrice du Festival international de littérature, qui nous a offert en 2009 de présenter une lecture de l'œuvre pour célébrer le 100e anniversaire de naissance de Gabrielle Roy. Celle d'Anne-Marie Olivier au Trident et Lorraine Pintal au TNM, qui nous ont invités à en faire un spectacle de théâtre en coproduction avec Trois Tristes Tigres. Celle de l'écrivain et professeur de littérature François Ricard, auteur de la biographie de référence sur Gabrielle Roy, qui eut la charge de publier, de manière posthume et selon les vœux de l'écrivaine, *La Détresse et l'Enchantement*. Sa confiance et son appui à notre égard furent toujours sans failles, et nous l'en remercions vivement.

Enfin celle, essentielle, de notre chère équipe de concepteurs qui a contribué avec finesse à recréer des paysages aux horizons infinis, intérieurs comme extérieurs, de Gabrielle Roy.

Bon spectacle !

**MARIE-THÉRÈSE FORTIN
et OLIVIER KEMEID**

1 Jacques Godbout, « Gabrielle Roy : Notre-Dame des Bouleaux », L'Actualité, janvier 1979

ÉQUIPE DE PRODUCTION PRODUCTION TEAM

Production

Trois Tristes Tigres, créé avec le **Théâtre du Trident** et le **Théâtre du Nouveau Monde**

Texte

Gabrielle Roy¹

Montage dramaturgique

Marie-Thérèse Fortin² et **Olivier Kemeid**³

Mise en scène

Olivier Kemeid³

Interprétation

Marie-Thérèse Fortin²

Conception vidéo

Lionel Arnould

Scénographie

Véronique Bertrand

Éclairages

Étienne Boucher

Musique

Stéphane Caron

Mouvement

Estelle Clareton

Assistance à la mise en scène

Catherine La Frenière

Maquillage

Florence Cornet



1



2



3

Costumes

Virginie Leclerc

Accessoires

Erica Schmitz

Directrice de production

Catherine Comeau

Directeur technique

David Poisson

Éclairages

Vincent Sauvé

Régie générale et direction de tournée

Sandy Caron

Surtitres

Emilie Leclerc et **Cory Haas**, d'après les traductions de **Patricia Claxton**, **Alan Brown** et **Joyce Marshall**

3 QUESTIONS À MARIE-THÉRÈSE FORTIN ET OLIVIER KEMEID

Le spectacle nous fait découvrir l'épopée de la grande autrice franco-manitobaine Gabrielle Roy, à la recherche de sa voie et de sa voix. Avec beaucoup d'admiration, Marie-Thérèse Fortin et Olivier Kemeid nous parlent de cette importante figure de la littérature canadienne et de leur travail à quatre mains.

Quand l'avez-vous trouvée votre voie/voix ?

Marie-Thérèse Fortin : C'est une grande question ! Je pense que c'était au CÉGEP. J'étais étudiante en sciences de l'éducation option maths, et je ne savais pas trop ce que je voulais faire dans la vie – comme beaucoup de jeunes – mais il y avait une troupe de théâtre très active au CÉGEP de Matane (Québec) qui était dirigée par un certain Michel Bouchard, qui était étudiant en tourisme, qui s'est avéré devenir plus tard Michel Marc Bouchard, l'auteur dramatique que l'on sait. J'ai commencé à faire avec cette troupe des spectacles étudiants pendant deux ans et un professeur qui m'a vue sur scène m'a vraiment poussée à me présenter dans des écoles de théâtre, puis je pense que sans lui je n'y serais jamais allée de mon propre chef. Je ne

pensais pas que c'était quelque chose à laquelle je pouvais accéder. Je venais de la campagne, d'une famille d'agriculteurs, et pour moi les écoles de théâtre c'était réservé aux enfants d'artistes. Il m'a donc poussée à me présenter dans les écoles, j'ai fait mes auditions et puis j'ai été acceptée au Conservatoire de Québec où tout a commencé.

Olivier Kemeid : Ma voix d'écriture j'avais onze ans, j'étais sur un voilier, c'était en 1986. Et ma voie de théâtre, c'était à l'université, j'étais étudiant en sciences politiques et je faisais du théâtre en parascolaire, et c'est là que ça s'est vraiment développé. Dix ans plus tard, dix ans après le choc de l'écriture.

Marie-Thérèse Fortin : Comme quoi la politique mène à tout ! (rires)

Olivier Kemeid : On parle d'« acteurs » politiques, de « scène » internationale... D'ailleurs, j'avais écrit des discours pour des politiciens quand j'étais étudiant en écriture à l'École nationale de théâtre. C'était bien plus payant que d'écrire des pièces de théâtre, mais pas mal moins drôle ! (rires)

La Détresse et l'Enchantement, c'est l'autobiographie inachevée de Gabrielle Roy. C'est ancré dans notre littérature. Marie-Thérèse, ça fait presque trente ans que tu as commencé à penser à une adaptation théâtrale de l'œuvre. D'où est venue cette soif de parler de Gabrielle Roy, de la faire vivre sur scène ?

Marie-Thérèse Fortin : La lecture de *La Détresse et l'Enchantement* a vraiment été un choc. J'avais lu un très bon papier sur cette autobiographie et j'aimais beaucoup le titre, il m'avait accroché. Ça me parlait fort parce que je reconnaissais des histoires de ma famille, je voyais qui était les personnes dont elle parlait. La voix de Gabrielle Roy, sa façon de raconter, de faire vivre ses personnages, de nommer l'émoi, la détresse et l'enchantement qui l'habite, c'était quelque chose qui me parlait formidablement. Je pense que c'est le cas pour tous les lecteurs de Gabrielle Roy. Elle a ce pouvoir comme écrivaine de savoir toucher, de savoir mettre en mots une émotion, sa façon de raconter est formidable. Ce que je ne savais pas, c'est qu'elle avait voulu être comédienne, qu'elle s'était impliquée dans des productions, qu'elle avait joué et qu'elle avait songé très sérieusement à aller chercher une formation en Europe pour devenir comédienne professionnelle. Je trouve que ça se sent dans sa façon d'écrire, de raconter des histoires, et je pense que c'est cet aspect théâtral qu'il y a dans son récit que je voyais percer à travers l'écriture et qui m'a donné envie de porter cette parole-là à la scène. Je trouvais que c'était une parole vivante,

qui pouvait vraiment s'exprimer sur un plateau de théâtre. Donc j'ai commencé à faire un montage, mais les premières lectures que je faisais c'était quasiment des lectures d'extraits du roman tellement je n'arrivais pas à choisir ! (rires) Puis au fil des ans, je ressortais ce projet, je retravaillais dessus. Je voyais tout ce que je pouvais mettre de côté qui appartenait davantage à la littérature et ce qui était plus propre à se retrouver dans une parole théâtrale. Et puis c'est Olivier, avec qui j'étais en contact, qui m'a dit que le Festival International de Littérature (FIL) voulait célébrer le centenaire de Gabrielle Roy. Je lui avais parlé assez brièvement du montage et il m'a dit qu'il en avait parlé aux organisateurs du festival, qu'on pourrait peut-être leur présenter le projet.

Olivier Kemeid : Moi j'étais assez inculte au sujet de Gabrielle Roy. J'avais lu *La petite poule d'eau* qui était une lecture obligatoire quand j'étais étudiant, et *Bonheur d'occasion* de moi-même. Je me suis plongé dans l'œuvre que j'ai trouvée fabuleuse, mais c'est si littéraire que je n'étais pas certain de voir le potentiel théâtral. Marie-Thérèse avait l'intuition qu'il y avait là une langue belle à entendre, alors que pour moi elle était magnifique à lire mais quand même complexe. Elle est si écrivaine, cette écrivaine ! (rires) C'est un peu une tautologie ce que je dis mais il y a des écrivains qui ont une oralité très forte où on se dit que le passage à la scène est évident. Ce n'est pas évident chez Gabrielle Roy ! Le but n'était pas de l'adapter, de la transformer, mais de la garder intacte tout en coupant une partie.

Le roman commence avec cette phrase magnifique, qui commence votre spectacle d'ailleurs : « Quand donc ai-je pris conscience que j'étais dans mon pays d'une espèce destinée à être traitée en inférieure ? ». C'est une phrase forte. Est-ce quelque chose qui vous a parlé tout de suite en tant qu'être humain ?

Marie-Thérèse Fortin : Oui, beaucoup. Dans la mémoire collective, je pense qu'il y a eu des périodes où le fait d'être francophone au Canada était problématique, et dans certaines régions du pays ça l'est encore. Même au Québec, il y avait une classe dominante, et une classe inférieure qui était majoritairement francophone. Je pense que cette mémoire collective laisse des traces à travers le temps. Même si on s'est affranchis de certaines choses, je pense qu'il reste des traces de cette condition. Et ce qui me touchait beaucoup quand j'ai lu cette première phrase de Gabrielle Roy, c'était d'abord de prendre conscience que je n'étais pas très au courant de ce que c'était qu'être francophone hors Québec et, d'autre part, quand elle parle de sa visite chez Eaton (chaîne de magasins) avec sa mère, je savais exactement de quoi elle parlait, et l'impression de cette différence était extrêmement précise et vivante. Il est resté quelque chose d'une différence, de supériorité et d'infériorité, qui ne se vit peut-être pas de la même façon mais qui est encore là.

Olivier Kemeid : Moi j'avais cette impression de faire œuvre utile de parler des racines de malentendus, de

différences, d'injustices. Et en pleine tournée, il y a eu ce moment en Ontario où le gouvernement a décidé de fermer des écoles de langue française. Marie-Thérèse décrivait la jeune Gabrielle Roy qui était obligée d'aller à l'école en anglais et c'était en train de se passer en 2018-2019. On ne pouvait pas imaginer que de telles choses se reproduisent. On parle pour Gabrielle Roy d'événements qui se sont passés au début du XX^{ème} siècle. Un autre thème très puissant dans l'œuvre et qui résonnait c'était les combats que devaient mener les femmes. Le nombre de sacrifices pour mener une vie pleine et libre d'écrivaine était hallucinant. Il fallait que ce soit hors mariage, hors famille : c'était impensable la conciliation entre les deux à cette époque. Néanmoins, il y a encore des combats qui doivent être menés par les femmes aujourd'hui, et ça résonnait beaucoup dans les salles qu'on a pu faire à travers le Canada. Je me souviens notamment avoir vu beaucoup de petites filles qui étaient venues avec leurs grand-mères, des publics multigénérationnels qui trouvaient des échos par-delà les âges d'une recherche, pour paraphraser Virginia Woolf, « d'une chambre à soi ». C'est ça la quête de Gabrielle Roy. Je pense que j'en avais peut-être sous-estimé l'impact, la résonance actuelle. Je pense que je ne mesurais pas à quel point ça décrivait aussi, en quelque sorte, le monde d'aujourd'hui.

Écoutez la suite de cette entrevue dans le cinquième épisode de notre série de balados « En coulisses » disponible en ligne sur seizieme.ca/fr/balados/

MERCI À NOS DONATEUR·RICE·S THANK YOU TO OUR DONORS



CERCLE DE L'AMI / FRIENDS' CIRCLE (1 - 119 \$)

Anonyme (1), Lyne Barnabé, Denise Bertin-MacLean, Antoine Bonard, Leonie Cayouette-Neves, Patricia Chadwick, Colette Chalifour, Thérèse Champagne, Jérémie Cornut, Julie Désy & Vincent Lalonde, Dave Deveau, Benjamin Doudard, Lenny Gagnon, Marion Gaillet, Eleni Galanis, Alain Grégoire, Virginia Gregory, Joyce Janvier, Margo Kane, Dawn Keilback, Chantale Lavoie, Jocelyne Lawson, Rosamond Mathews, Paule McNicoll, Caroline Morneau, Jeanne Ouellet, Robert Petrera, Sharon Pipon, Daniele Poudex, Perry Schneiderman, Pierre Soucy – en hommage à Mariette Soucy -, Chantz & Stephanie Strong, Lindsay Tremblay, Louise Turgeon, Emma Wheeler.

CERCLE DU PARTISAN / SUPPORTERS' CIRCLE (120 - 299 \$)

Colette Barabé & Jean Poisson, Jean-Christophe Bélisle-Pipon, Adriane Carr, Layne Carson, Michael Connidis & Roy Parrish, Joanne Dumas, Esther Duquette & Gilles Poulin-Denis, Anne Marie Gagné, Jane Heyman, Johanna Hickey, Luce Lafontaine, Nicole Legault, Gaëtan Nerinx, Nicolas Schmitt, Magda Thériault.

CERCLE DE L'AMBASSADEUR / AMBASSADORS' CIRCLE (300 - 599 \$)

Madame de Bergerac, Michael Bosnell, Isabelle Côté, Nadine Denis, Jean-Pierre Gauthier & Francine Tessier, Yolaine Mottet, Marie-Claude Tremblay.

CERCLE DU MÈCÈNE / PATRONS' CIRCLE (600 \$ ET +)

Anonyme (1), Hamber Foundation, Joey Lespérance & John Whistler, Lightburn Family Fund held at Vancouver Foundation, McLean Foundation, Sébastien Nault, France Perras.

Vous aussi vous souhaitez nous soutenir en devenant donateur·rice ? Rendez-vous sur la page ***Soutenez-nous*** sur seizieme.ca pour faire un don. | Do you also want to support us by becoming a donor? Go to our webpage ***Support us*** on seizieme.ca to make a donation.

THÉÂTRE LA SEIZIÈME

Principale compagnie francophone de théâtre professionnel en Colombie-Britannique, le Théâtre la Seizième contribue, depuis 1974, à la richesse et à la diversité des arts de la scène par ses activités de création, de production, d'accueil et de diffusion. Notre programmation compte une saison grand public, une saison jeune public, une série d'ateliers d'art dramatique dans les écoles et un programme de formation, de ressourcement et de développement dramaturgique pour les artistes de la scène.

Founded in 1974, Théâtre la Seizième is the main French language, professional theatre company in BC. Since its creation, la Seizième contributes to the richness and diversity of the performing arts through its activities in new play development, production, presentation, and touring in French. Our programming consists of a mainstage season, a young audiences season, a series of drama workshops, and a training and dramaturgical development program for local artists.

ÉQUIPE OUR TEAM

Directrice artistique
et générale
Esther Duquette

Directrice administrative intérimaire
Tine Dupré

Responsable des communications
Caroline Lambert

Responsable des opérations
Jessie Dumais

Responsable des publics intérimaire
Jonathan Even

Assistant artistique
Cory Haas

Directeur technique
Jeremy Baxter

CONSEIL D'ADMINISTRATION BOARD OF DIRECTORS

Président
Jean-Pierre Gauthier
Vice-présidente
Chantale Lavoie

Trésorière
Jennifer West
Secrétaire
Luce Lafontaine

Conseiller-ère-s
Jean-Christophe Bélisle-Pipon
Anne Marie Gagné
Vincent Gélinas-Lemaire
Perry Schneidermann

Canada



Conseil des arts
du Canada | Canada Council
for the Arts



COLOMBIE-
BRITANNIQUE



BRITISH COLUMBIA
ARTS COUNCIL
le conseil des arts de la Colombie-Britannique



CITY OF
VANCOUVER

Cultural
Services

Secrétariat aux
relations canadiennes
Québec

straight

stir
ARTS & CULTURE | VANCOUVER

Les Voyagements
THÉÂTRE DE VANCOUVER EN TOURNÉE

réseau des
grands ESPACES

THEATRE
LA SEIZIÈME

Dernier
spectacle de
la saison !

S'EFFONDRENT LES VIDÉOCLUBS

25 mai – 4 juin 2022

Studio 16 | 20h

 ENGLISH
SURTITLES TUE, WED,
THU & SAT

SEIZIEME.CA



Avide de littérature ?

Ne manquez pas l'édition 2022
du Salon du livre de Vancouver.



SALON 
DU LIVRE
DE VANCOUVER

DU 28 AU 29
MAI 2022

AU CENTRE CULTUREL
FRANCOPHONE DE VANCOUVER
WWW.SALONDULIVREVANCOUVER.COM